Le TEMOIN

Église Protestante Unie d'Orléans - Numéro **154** Avril 2020

NUMÉRO SPÉCIAL CONFINEMENT

Éditorial

Vous êtes le corps du Christ…

La communion fraternelle… voilà peut-être ce qui nous manque le plus en cette période de confinement, voilà ce dont nous mesurons tout particulièrement le prix. La communion fraternelle, celle qui, au fil des cultes, des repas, des rencontres que nous organisons, se tisse entre nous, mystérieusement. La communion fraternelle, ce sentiment d'appartenir à un même corps, d'être embarqués sur le même bateau, alors que nous sommes pourtant tellement différents et que nous ne nous sommes pas choisis...

Lorsque j'étais pasteur au Mans, j'ai été pendant toute une période en contact par mail avec une jeune fille qui se disait en recherche. Les échanges étaient intéressants, son questionnement et sa soif étaient réels. Régulièrement, je l'ai invitée à venir au culte pour que nous fassions connaissance et qu'elle découvre cette Église qui semblait l'attirer… mais elle n'est jamais venue. Sa recherche est restée virtuelle.

Pourtant, l'Église est faite d'hommes et de femmes, et passe par la rencontre : être assis sur le même banc, se saluer d'une parole ou d'un geste, partager le pain de la cène, chanter ensemble, autant de choses dont nous mesurons aujourd'hui l'importance, et qui incarnent cette communion qui est la nôtre. Nul ne peut être chrétien tout seul ; et quelle que soit la richesse des cultes, méditations ou enseignements que l'on trouve sur le net, nous avons besoin les uns des autres. Et ce lien nécessaire n'est pas seulement spirituel : ce sont nos corps, nos visages, nos voix qui sont en jeu dans cette fameuse communion.

Voilà pourquoi, sans doute, l'apôtre Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, prend l'image du corps pour parler de la communauté : *« Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part »* (1 Co 13,27). Ensemble, nous formons un corps, et pas n'importe lequel : le corps du Christ, ce corps vivant, souffrant, ressuscité, animé du souffle de l'Esprit.

Vienne le temps où nous pourrons de nouveau vivre cette réalité ! Un grand merci à tous ceux qui, dans ce numéro spécial, ont accepté de témoigner de leur quotidien… Nous nous portons les uns les autres dans la prière et dans l'espérance… et c'est aussi, heureusement, une forme de communion !!

Agnès Lefranc

État d'âme

Coronavirus, confinement, réanimation, nombre de morts, récession, chômage : ces mots s'étalent jour après jour dans la presse et sont déversés à foison sur l'ensemble des chaînes de télévision et de radio… Normal…il faut être informé ! Et ce ne sont pas que de simples mots… Chacun de ces termes recouvre une douloureuse et tragique réalité.

Alors, bien sûr, dans le silence qui enveloppe peu à peu nos jours, qui envahit peu à peu l'humanité, j'interroge : *« Seigneur, pourquoi ? »* Quel est le sens de ce coup d'arrêt dans le bouillonnement de notre vie quotidienne ? D'ailleurs, y en a-t-il un ? Comment faire pour ne pas me laisser submerger par l'inquiétude, pour mes proches exposés, mes amis atteints ? Il me revient avec force depuis quelques jours, un passage du premier Testament. On y voit Élie, réfugié au Mont Horeb. Complètement abattu et lassé par sa lutte avec le roi Achab et sa femme Jézabel, il ne souhaite qu'une chose : mourir. Quelle ironie ! Et nous…nous faisons tout, aujourd'hui, justement, pour éviter de mourir ! Mais c'est la suite du texte qui m'interpelle grandement : *« L'Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. »* On se souvient du texte : l'Éternel ne s'est pas révélé dans les éléments en furie mais dans un murmure doux et léger.

Et voilà ! C'est de cela dont j'avais besoin pendant cette période de confinement : être à l'arrêt pour entendre le murmure de la voix de Dieu me dire : *« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force ».* Entendre la douce voix de Jésus m'assurer : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne s'alarme point ».* Ma foi doit consentir aujourd'hui à ne pas tout comprendre et à déposer le fardeau de l'inquiétude. Pas toujours facile… Cependant, j'ai pris l'habitude depuis le début du confinement, tous les matins, d'énumérer les points positifs de cette période…et j'en découvre tous les jours de nouveaux ! *« Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux. Tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand » !*

Michèle Bourgeois

Une séance d'école biblique… à la maison !

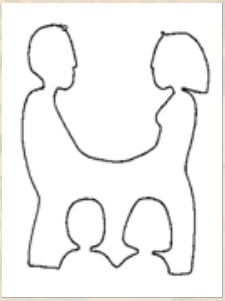
Nous avons fait la séance d'école biblique proposée le dimanche des Rameaux, après avoir écouté le culte sur RCF le matin. Alexis a lu le texte des Actes des apôtres sur le naufrage de Paul, puis il a répondu aux exercices préparés. Il a été très intéressé par la carte du voyage. Pour terminer, il a regardé le film (un lien avait été envoyé aux enfants).

Alban a commencé avec toute la famille par les cantiques. Il a ensuite regardé les vidéos avec la carte devant lui ; puis il a fait les mots mêlés. Pour terminer, nous avons tous lu la lettre d'Elia (une petite fille de Madagascar que les enfants de la catéchèse parrainent).

Bertille a voulu rechanter « l'amour de Dieu » avant de visionner l'histoire de Pâques (toute cette série de vidéos qu'on trouve sur le net, réalisées par Martine Bacher pour les enfants, est top !). Elle a ensuite colorié le dessin mais n'a pas fait le bricolage (l'appel du jardin !). Elle est revenue pour regarder le film sur le récit du naufrage de Paul.

Les enfants ont trouvé génial ce caté confiné ! À bientôt !

Famille Horstmann : Nathalie, Guillaume, Alexis, Alban et Bertille

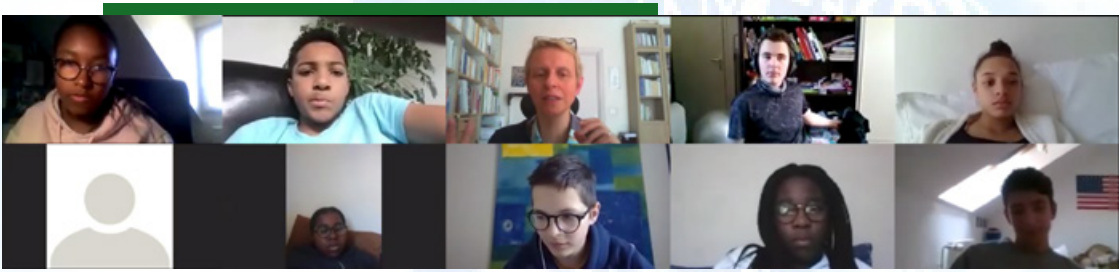


■ Nous avons appris avec joie la naissance, le 4 février, de **Siméon**, chez Christelle et Katsuhiro Ishida.

■ Nous avons appris le décès, le 17 avril, à l'âge de 61 ans, de **Bertrand Layec.** Il était le fils de Robert et Monique Layec, fidèles en leur temps de notre paroisse. Nous pensons à Joëlle Borderie, sa cousine, et à toute la famille, et adressons toute notre sympathie à son frère, Hervé Layec.

Nous avons aussi appris le décès, le 20 avril, de **Robert Metge**. Toute notre sympathie et notre prière accompagnent Annette, son épouse, et toute la famille

Pré KT confiné !



Le confinement touche toutes les activités. Il oblige à se réinventer, à innover pour maintenir le lien. La question de la catéchèse a émergé rapidement. Comment proposer des activités aux enfants et aux jeunes ? Comment leur permettre de continuer à se voir ? Que faire pour leur donner un temps de réflexion, de respiration au cœur de cette période qui chamboule tout ?

Les différentes équipes d'animation ont proposé des activités diverses, suivant les tranches d'âge. Pour le groupe des pré KT, nous avons opté pour une rencontre en visio-conférence le samedi 4 avril. Nous avions préparé une activité en lien avec notre thème d'année, un voyage dans les Actes des apôtres. Nous avons parlé du texte du naufrage de Paul, ce qui nous a permis de discuter des tempêtes actuelles, de la façon dont les jeunes vivaient cette épidémie et ce confinement. Nous avons fini par un jeu. Ce temps fut tout simple, nous avions juste le plaisir d'être ensemble, de pouvoir prendre des nouvelles, de jouer ensemble, d'avoir un temps à nous, pour notre groupe.

À la fin de la réunion, plutôt satisfaits, nous avons demandé aux jeunes si cela leur avait plu, et nous avons été étonnés de leurs retours très positifs. Et lorsque que nous leur avons proposé de nous revoir, ils étaient très enthousiastes et souhaitaient que cela soit la semaine d'après.

Alors nous nous sommes retrouvés, certes en plus petit comité, ce dimanche de Pâques, pour un temps d'échange de nouvelles. Nous avons lu et nous nous sommes questionnés sur le sens de Pâques, sur la résurrection, sur son importance pour nous. Après quoi, nous avons pris un temps de jeu (oui, on aime bien jouer !!). Nous renouvellerons cette expérience dimanche prochain, j'espère avec autant de plaisir à nous retrouver.
Je crois que ce temps entre nous est important pour les jeunes, il l'est en tout cas pour moi. Je me réjouis de partager ces moments avec eux, de nous offrir un temps d'échanges, de rire et de réflexion. Mais même si j'apprécie ces moments, j'espère avoir l'occasion de revoir les jeunes avant la fin de mon stage !

Élie Lafont

Vivre Pâques confinés
avec de jeunes enfants ?

Comme tous les français, nous avons dû, depuis un mois, vivre les temps spirituels confinés en famille, dont le plus important : celui de Pâques. Comment avons-nous donc cheminé vers ce temps essentiel de la vie chrétienne avec trois jeunes enfants de 5, 3 et 1 an à la maison ?

Il nous semblait tout d'abord essentiel de garder le rythme, les temps forts de la semaine sainte, afin que les petits puissent avoir des repères pendant cette période cruciale (je précise que mon mari est catholique et moi, protestante).

Pour le dimanche des Rameaux, qui a ouvert cette semaine sainte, nous avons lu le texte en famille dans une Bible adaptée aux enfants, et sommes allés chercher des branchages dans le jardin afin de les accrocher à l'une des portes de la maison. C'est évidemment un symbole mais ce fut un repère très fort pour eux.

Le jeudi saint (dernier repas de Jésus avec ses disciples), nous avons décidé de piocher des « services » dans une boîte dédiée et créée quelques jours avant, et chacun a ensuite choisi une prière à adresser à un membre de la famille.

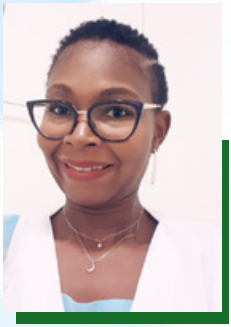
Le vendredi saint, nous avons colorié un chemin de croix et visionné le récit de l'arrestation, du jugement et

de la mort sur la croix de Jésus, sur le site Théobulle, qui rassemble de nombreuses ressources spirituelles adaptées aux enfants.

Le samedi, nous avons déposé sur la table de jolies bougies pour le soir (ainsi que des petits chants et prières à gestes adaptés aux tout-petits), et avons préparé la fête de Pâques : nous avons décoré une pancarte, cuisiné (gâteau au chocolat de Pâques) et préparé un lapin... en pâte à modeler (tiré de la séance d'éveil envoyée aux parents quelques jours avant par notre équipe) !

Le dimanche de Pâques, enfin, nous avons profité de la fête de la résurrection ! Nous avons lu le texte en famille, expliqué son sens aux enfants, fait un chant et une petite prière avant de partir pour la chasse aux œufs et la récompense tant attendue : le chocolat ... !!

Famille Brunet : Sylvine et Jean-François, Pauline, Héloïse et Gabriel



Témoignage de soignants

Nous sommes tous les deux soignants. Je suis infirmière (de jour) dans le service de soins palliatifs au sein du CHRO, et mon mari est médecin urgentiste à l'hôpital de Châteaudun et aux soins non programmés à la clinique de l'Archette. Nous sommes parents de trois enfants : une fille (13 ans et demi) et deux garçons de 9 et 6 ans.

Depuis le début, ce fut très compliqué, tant psychologiquement que physiquement. Manque d'informations dans un premier temps avec une psychose qui s'est installée à l'hôpital dès l'arrivée des premiers cas, port de masque pour tout le personnel, puis finalement seulement les services susceptibles d'accueillir les patients Covid 19, car pas assez de masques pour tout le personnel… Sans parler du manque de gel hydroalcoolique qui nous était livré par flacons !

Dans mon service, nous n'accueillons pas de patients Covid 19, mais les lits ont été libérés au cas où… Mon mari, qui en revanche travaille aux urgences, est plus exposé. Le risque est là tout le temps, mais là, ce qui fait peur, c'est l'ampleur de la pandémie.

Il nous a fallu réapprendre à vivre avec la boule au ventre, la fermeture des écoles, le confinement ; il a fallu aussi trouver les mots adaptés pour rassurer nos enfants et leurs expliquer pourquoi nous ne pouvons plus les prendre dans nos bras pour un câlin.

Nous nous appuyons les uns sur les autres (famille, amis, collègues…), nous nous ressourçons avec les moyens du bord (sport à la maison, jardinage…), et nous tenons le coup surtout grâce aux moments de prière. Nous avons choisi ce verset qui dès le début nous a beaucoup aidé : *« N'aie pas peur maintenant, car je suis avec toi. Ne lance pas de regards inquiets, car ton Dieu, c'est moi. Je viens te rendre le courage, j'arrive à ton secours, ma main droite tient sa promesse.» (Ésaïe 41 :10)*

Nadine et Hervé Kom Guewou

Prof…et confinée !

Je m'appelle Véronique, j'ai 57 ans, je suis prof et je suis confinée ! Comme tous, me direz-vous, pas de quoi se relever la nuit ! En effet, comme tout le monde, à l'exception de ceux qui se trouvent en première ligne pour lutter contre ce maudit virus.

Par chance, et j'en rends grâce au Seigneur chaque jour, je suis bien à l'abri chez moi, avec mes fils, ma belle-fille et mon mari, dans une grande maison avec un jardin. Un confinement de luxe, des vacances, en somme ! Des vacances ? Pas vraiment, car en tant qu'enseignante, je dois assurer la continuité pédagogique.

Ben oui ! Au fait, ça consiste en quoi ? Faire cours à distance, ça se passe comment ? Et puis il y a le bac ! Comment faire pour continuer à préparer les élèves ? Bien des questions auxquelles il a fallu trouver des réponses en deux jours !

Nous sommes au XXIème siècle et nous disposons de fabuleux outils de communication, super, mais ça marche comment ? Alors, dans l'urgence, j'ai commencé par faire avec les outils que je maîtrisais : en avant toute ! J'ai envoyé des messages, des consignes, des conseils et… les élèves ont commencé à me transmettre leurs travaux et leurs questions. Alors, il a fallu corriger, répondre, renvoyer des messages collectifs et individuels. Des journées entières devant l'ordinateur avec beaucoup de doutes et d'interrogations. En plus, il y avait tous ces mails, de la direction, de l'inspection, du ministre, des collègues, à lire, à gérer… Et à digérer ! *« Pour les cours en ligne, vous pouvez faire comme-ci, ou comme ça… Bon courage et merci ».* Les cours en ligne ?!.... Au secours ! C'est bon, arrêtez, je n'en peux plus ! Vos applications et vos plateformes vous pouvez vous les garder !!

Et puis, et puis… il y a les élèves, leur soutien, leurs demandes, l'accompagnement dans ces moments troubles et surréalistes, le lien à maintenir avant tout.

Alors, quand l'Esprit souffle, il ne faut pas l'ignorer… la semaine dernière j'ai donné mes premiers cours en ligne : *« Madame, on recommencera après les vacances ? ». « Oui, bien sûr ! En attendant prenez bien soin de vous, à bientôt ! »*

Seigneur, *« moi, j'ai confiance en ta bonté, j'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ; je chante à l'Éternel, car il me fait du bien. »*
(Ps 13,6)

Véronique Delmond

Une journée de confinement…

Le confinement n'est pas quelque chose que nous connaissons, et le coronavirus non plus. Ce sont deux choses différentes, mais hélas, liées. Et surtout, très difficiles à gérer.

Heureusement, il y a des journées qui passent plus vite que d'autres. Ne parlons que de celles-ci. Déjà, au réveil, je ne sais pas pourquoi, je me sens pleine de courage pour affronter cette nouvelle journée. Après le petit déjeuner, la salle de bains où je prends le temps de penser à moi. Il ne faut surtout pas se négliger ! Il est maintenant temps de faire un peu de ménage, comme le faisaient nos mères et grand-mères (le fameux grand nettoyage de Pâques). Mais il ne faut pas rêver…j'ai constaté depuis que le début du confinement que j'avance plus doucement. Il faut en laisser pour le lendemain ! En plus, j'ai une grande excuse : le téléphone ne cesse de sonner. Bien entendu, il faut répondre. Entre nous, cela est très agréable, et surtout, essentiel de parler avec ses enfants, ses petits-enfants, et ses amis.

Maintenant, il est déjà temps de penser à faire à manger. J'ai l'impression que je ne fais que ça… Merci les kilos ! Mais il faut bien cuire tous ces légumes que mes gentils et attentionnés voisins m'apportent régulièrement. Dès le premier jour, tous mes voisins se sont proposés pour faire mes courses. Faut-il être dans le malheur pour ouvrir les yeux sur le dévouement et la solidarité des personnes qui nous entourent, que nous côtoyons tous les jours !

En buvant mon café, soit devant la télévision (pour entendre pour la énième fois toutes les recommandations à suivre !), soit sur mon balcon à profiter des rayons du soleil, j'accepte mieux ce confinement, car je suis une femme comblée, entourée d'affection, qui se sent aimée et qui aime. J'ai de quoi lire, je lis mes mails, j'ai un appartement agréable avec un balcon, et même un petit jardin, et je fais de grandes ballades… dans mon appartement ! Je pense qu'il faut voir le monde autrement et ne voir que les bons côtés. Restons à la maison et soyons positifs… et que Dieu nous donne force et courage ! Avec toute mon amitié…

Jacqueline Mock

L'Entraide continue !

Comme toutes les associations, caritatives ou non, l'Entraide a été directement impactée par le confinement décidé le 17 mars dernier par le gouvernement. En effet, les associations sont animées par des bénévoles dont une grande partie figurent, de par leur âge, dans la catégorie des populations plus particulièrement vulnérables en cas d'infection par le COVID 19. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la banque alimentaire du Loiret, notre fournisseur exclusif, cessait alors également son activité faute de bénévoles. Il nous a donc fallu renoncer à la distribution prévue le 18 mars, alors que tout était prêt...

L'instant de sidération passé, restait une mauvaise conscience, comme un goût amer…qu'allaient devenir nos bénéficiaires ? Car, sauf à considérer que ce que nous faisons toute l'année ne sert à rien, leur situation est encore plus difficile dans les moments de crise…

Encouragée par les pouvoirs publics, la banque alimentaire du Loiret a repris son activité de façon partielle la semaine suivante. A nouveau en mesure de s'approvisionner, l'Entraide pouvait alors reprendre ses distributions. Il a fallu pour cela repenser un processus avec moins de bénévoles, donc sans commission ni accueil, puis trouver ceux qui allaient remplacer ceux qui ne pouvaient plus venir, tout en les protégeant (masques, gants et gel hydro alcoolique). Le circuit imaginé se passe en grande partie dehors pour éviter les endroits confinés, privilégie la rapidité tout en s'assurant de respecter les distances de sécurité entre les personnes. En télétravail, la trésorerie continue à être suivie, et les listes de bénéficiaires sont mises à jour.

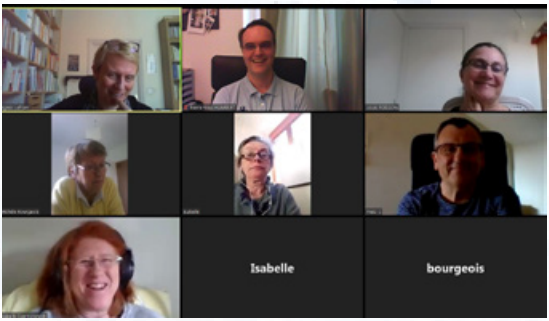
C'est ce dispositif qui a été mis en pratique le 1er avril avec 7 bénévoles, dont le renfort d'Agnès et Élie et de deux bénéficiaires aidants. Il a permis de servir une quarantaine de colis en l'espace de deux heures, un tiers de moins que la distribution habituelle. Il reste des détails à améliorer, mais cette organisation pourra être reconduite tout au long du confinement, sachant que l'affluence ne fera que s'accroître par le bouche à oreille.

Non, le COVID 19 n'aura pas eu raison de l'Entraide !

Frédéric Guibert

Conseil presbytéral : *en visio, mais bien réel !*

Dimanche 29 mars était prévue l'assemblée générale annuelle de la paroisse, avec renouvellement d'une partie du conseil presbytéral… mais ça, c'était avant ! Entre temps, l'annonce du confinement a remis en cause notre sentiment de maîtriser le temps. Plus question de se rassembler, de célébrer Dieu dans un même lieu.

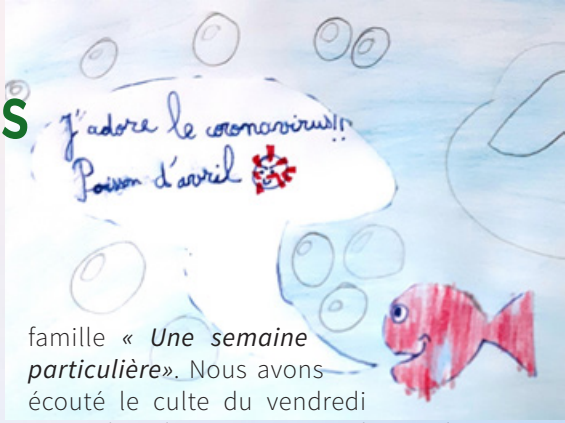


Pour autant, très vite est apparue la nécessité de prendre soin de notre communauté, de trouver une autre forme de lien communautaire et d'annonce de la Parole, peut-être plus vitale encore que dans notre vie d'avant. Dans un premier temps, après avoir pris acte du report obligatoire de l'AG, et donc de la prolongation du mandat actuel des conseillers, le bureau du conseil (présidente, vice-présidents, trésorier, secrétaire et pasteur) a tenu une première réunion virtuelle par visio-conférence, puis une deuxième, progressant dans la maîtrise de l'outil. Fort de ces premiers succès, il a ensuite décidé de maintenir la réunion du conseil presbytéral prévue le 7 avril, mais de la tenir en visio-conférence.

Nous nous sommes ainsi retrouvés plus d'une heure à quatorze participants. Quel plaisir de nous voir, même si ce n'était qu'au travers d'un écran ! Nous avons pu échanger des nouvelles des uns et des autres, entretenir ce lien mis à mal par le confinement, faire un bilan des actions réalisées pour s'adapter à la situation, et envisager celles à mettre en place. Notre objectif est de faire de cette contrainte une opportunité pour nous réinventer et trouver d'autres moyens d'annoncer la Parole en ces temps difficiles, en attendant de pouvoir à nouveau nous rassembler. Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. (Matthieu 24,36). Alors faisons-Lui confiance et continuons à Le servir, confinés ou pas !

Pierre-Yves Humbert

Paroles d'enfants



Le confinement,
c'est ennuyant.
On reste à la maison
et on tourne en rond.
On doit faire les devoirs
mais on peut lire des histoires.
C'est dur d'être confiné,
mais au moins on peut jouer
et faire des réunions KT !
Lydia

L'école à la maison, c'est pas pareil, parce qu'il n'y a pas les copains ni la récré... L'école me manque beaucoup. Pareil pour le catéchisme, j'aimerais trop que ça reprenne, surtout que je vais être baptisé. *Yoann*

Le collège et mes amis me manquent, mais c'est important de rester à la maison pour éviter la propagation du virus. *Océane*

Pour moi c'est un peu les vacances et un peu le travail... Ma maman-maitresse est sympa et les récréations sont plus grandes ! *Arthur*

Je préfère aller à l'école que de faire l'école à la maison. J'ai du mal à me concentrer pour faire mes devoirs car mon petit frère Siméon pleure beaucoup et maman n'a pas vraiment le temps de m'aider. Nous n'avons pas encore eu le temps de faire l'école biblique à la maison mais nous avons lu chaque soir en famille « *Une semaine particulière*». Nous avons écouté le culte du vendredi saint à la radio et j'ai reconnu la voix de Christophe et celle d'Agnès. A Pâques, nous avons regardé le culte à la télévision et j'ai bien aimé les paroles et la musique. Heureusement que nous avons un jardin, je peux donc sortir un peu pour m'aérer et pour jouer. Je suis triste parce que beaucoup de gens meurent du virus. *Samuel*

J'ai hâte de retrouver l'école et ma meilleure copine... le temps est long quand on est tout seul ! *Anouk*

Le confinement me permet de passer plus de temps avec ma famille… C'est bien ! *Ethan*

LeTémoin
Église protestante unie d'Orléans
Avril 2020

Pasteur : Agnès Lefranc
Tél : 02 38 53 72 71
contact@epudf-orleans.org

Temple et presbytère :
2 cloître Saint-Pierre Empont - 45000 Orléans

Site internet :
www.epudf-orleans.org

Eglise Protestante Unie d'Orléans

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée